

LA THURIFÉRAIE UN ÉCOSYSTÈME FRAGILE À CONSERVER

TALEB Mohammed sghir

Résumé

Au Maroc, le Genévrier thurifère (*Juniperus thurifera* L., noms vernaculaires: araâr, taoult, adroumane...) couvre actuellement environ 30 000ha. Élément remarquable du patrimoine naturel marocain, il coiffe les hauts sommets atlasiques, sauf dans le massif des Seksaoua, où le chêne vert règne seul jusqu'à 2 800m environ. Absent dans le Rif, le thurifère marque la limite supérieure des forêts couronnant les chênaies et les Cédraies. Il joue un rôle socio-économique important en maintenant les populations dans les hauts villages et en subvenant à certains de leurs besoins.

Sur le plan phytosociologique, le Genévrier thurifère est une caractéristique de l'alliance *Junipero thuriferaie-Quercion rotundifoliae* (*Ephedro-Juniperetalia*) et participe à l'individualisation de nombreux groupements végétaux.



Photo 1 : Thuriféraie au Moyen Atlas Central

Du point de vue écologique, le thurifère est l'arbre des climats secs, continentaux à hivers très rudes. Il se trouve essentiellement dans les variantes froide et très froide des bioclimats semi-aride ou subhumide et ne semble montrer aucune préférence pour le substrat sur lequel il se développe.

Sous l'action anthropique conjuguée à ses multiples usages, les peuplements de thurifère subissent une dégradation de plus en plus intense qui engendre des conséquences néfastes. L'aire actuelle du thurifère est certainement très faible par rapport à son aire climacique. Sa régression est liée aux principales menaces qui pèsent sur cette espèce. Il est donc temps d'intervenir pour sauvegarder les écosystèmes encore fonctionnels et essayer d'en restaurer d'autres pour le bien de tous et au premier plan les populations riveraines.

Mots clés: Genévrier thurifère, écologie, dégradation, conservation

LOS SABINARES, LA CONSERVACIÓN DE UN ECOSISTEMA DELICADO

Resumen

En Marruecos, la sabina albar (*Juniperus thurifera* L.) se extiende en la actualidad por unas 30.000 ha. Es un elemento importante del patrimonio natural marroquí ya que cubre las cumbres más altas del Atlas salvo en el macizo de Seksaoua, donde tiene hegemonía la encina hasta los 2.800 metros. La sabina, que está ausente en el Rif, marca el límite superior de los bosques coronados por encinares y cedros. Tiene un papel socioeconómico importante porque sirve para mantener a las poblaciones de los pueblos y para subvencionar algunas de sus necesidades.

Respecto al plan fitosociológico, la sabina albar es una característica de alianza *Junipero thuriferaie-Quercion rotundifoliae* (*Ephedro-Juniperetalia*) y participa en la individualización de numerosas agrupaciones vegetales.



Foto 1 : Sabinar en el Atlas Medio Central

Desde el punto de vista ecológico, la sabina es un árbol de clima seco, continental con inviernos crudos. Se encuentra principalmente en las variantes fría y muy fría de los bioclimas semi árido y subhúmedo y no parece mostrar preferencias por el sustrato en el que se desarrolla.

Los sabinares soportan una degradación cada vez más intensa que conlleva consecuencias nefastas por la acción antrópica conjugada con sus múltiples usos. El área actual de la sabina es mucho más delicada si la comparamos con su área climática. Esta regresión está relacionada con las principales amenazas sobre esta especie. Por lo tanto, ha llegado el momento de intervenir para salvaguardar los ecosistemas que todavía son funcionales e intentar restaurar otros por el bien de todos y sobretodo por el bien de las poblaciones vecinas.

Palabras clave: sabina albar, ecología, degradación, conservación.